

Karim Aïouaz, la boxe sociale

↑ Karim Aïouaz (2e en partant de la gauche, en haut) entouré des adhérents de « Poing d'1 Pacte 65 ». ↘

BOXE

Karim est un ancien champion de boxe. Après une vie bien remplie, il est devenu éducateur sportif puis éducateur spécialisé à Tarbes. Il y a quelques mois, il a fondé son club de boxe appelé « Poing d'1 Pacte 65 ». Il y enseigne son art mais aussi et surtout des valeurs pour la jeunesse...



Un immense sourire est flanqué sur le visage de Karim Aïouaz lorsqu'il franchit les portes du Foyer des Jeunes Travailleurs de Tarbes. Les deux années qu'il a passées ici, comme résident et comme employé, semblent éveiller en lui une belle nostalgie. Avant de poser ses valises en Bigorre, où il est devenu éducateur spécialisé, cet ancien champion de boxe a connu de nombreuses vies qui l'ont amené à créer un club de boxe à Aureilhan, où le lien social est au centre du ring.

« Le club « Poing d'1 Pacte 65 » est né le 2 octobre 2015, se remémore Karim. C'était lors de la journée mondiale contre la violence ». Tout un symbole. Car la boxe selon Karim, c'est tout sauf de la violence, et à l'écouter, on ne peut que lui donner raison :

« Le sport en général est un super-outil pour transmettre des valeurs. La boxe touche un public qui a beaucoup de choses à exprimer et dont l'énergie a besoin d'être canalisée. La boxe permet de domestiquer une certaine agressivité. Au-delà de l'aspect physique de ce sport, il y a un réel aspect psychologique. On ne vient pas à la boxe par hasard ». Pourtant, Karim ne peut pas vraiment expliquer comment il a lui-même adopté cette discipline :

« J'avais 14 ans et je vivais à Alger. Ma famille n'était pas passionnée de boxe. Je faisais de la natation à un bon niveau et mon père était réticent à l'idée de me laisser faire de la boxe ». Sport de « voyous » et de « blessures », les préjugés ont la vie dure. Au fil de l'interview, les images affluent à l'esprit de Karim, il sort alors un classeur où sont scrupuleusement rangés des articles de presse et de superbes photos. Sous ses yeux qui pétillent, toute une vie de souvenirs. À 17 ans, Karim est déjà champion d'Algérie et international :

« Je n'ai pas pu faire les Jeux mais j'ai pu connaître le

haut niveau mondial et faire de beaux voyages. J'ai même pu combattre au Sahara en plein air. C'est un sport très exigeant et je l'ai rapidement mis entre parenthèses pour me concentrer sur mes études et le STAPS ». C'est à l'âge de 20 ans, alors qu'il est encore boxeur et en première année universitaire en STAPS à Alger, qu'il fait ses premiers pas en tant qu'entraîneur d'une école de Boxe. Il raccrochera les gants (de boxeur) en 1993 à l'âge de 24 ans pour se consacrer à ses études et à son nouveau métier d'entraîneur. Les années qui vont suivre vont être aussi riches en dehors que sur les rings. Karim va exercer différentes activités comme pigiste sportif pour la presse, consultant télé et radio pour des combats et même présentateur de JT sport ! « Des

« Chez nous, la mixité est une vraie force et le vivre ensemble est naturel... »

moments encore plus stressants qu'avant des combats ». En 2006, armé de diplômes et de trophées, le Bigourdan d'adoption est nommé Directeur Technique National de la Fédé Algérienne de boxe. Il démissionnera du poste en 2008, « parce qu'il m'était impossible de continuer à travailler dans un environnement peu propice à la sérénité, au travail et à la rigueur ». C'est là que la vie de l'Algérien prend un vrai tournant et c'est en 2009 qu'il va s'installer à Tarbes. « Il y a beaucoup de lignes sur mon CV, mais tout est cohérent, tout est imbriqué ! Au fond, je pense que j'ai toujours été éducateur sans le savoir ». D'abord éducateur sportif, Karim Aïouaz s'oriente vers le métier d'éducateur spécialisé : « C'est un autre éclairage. Je n'ai pas besoin d'avoir que des champions ou des

sportifs. Avant tout, je veux avoir affaire à des citoyens. J'ai besoin d'avoir de vraies relations avec les établissements et les parents et je veux que le jeune sache qu'il n'est pas seul, qu'il est entouré ». Après les frissons et la fierté du champion, c'est un sentiment similaire qui porte encore aujourd'hui l'éducateur de la Maison d'Enfants Saint-Joseph, à Tarbes : « On se sent utile. Grâce à ce métier, je me réalise pleinement. Je vais bosser avec le sourire ». Malgré cet accomplissement certain, la flamme de la compétition semble toujours habiter l'ancien champion. La récente création de son association de boxe a beau avoir de belles racines sociales, le but est tout de même de pousser ce beau projet à grandir et à s'épanouir : « Si un jour cette association pouvait se développer, ce serait super ! Je ne suis pas élitiste mais je souhaite quand même permettre à certains jeunes qui ont du potentiel de pouvoir l'exprimer. Je suis contre l'assistanat et je sais que cette association doit faire ses preuves avant d'être aidée. J'espère que les pouvoirs publics verront en

nous un vrai partenaire en ce qui concerne la cohésion sociale ». À terme, Karim souhaiterait s'installer dans une vraie salle où il pourrait dispenser ses cours de boxe et continuer à distiller conseils et sagesse : « Le sport reste un plaisir. Mais la boxe porte en elle des notions de respect et de rigueur. Avec « Poing d'1 Pacte 65 » je voulais impliquer les gens. C'est un vrai projet d'éducation par le sport. Aujourd'hui, nous sommes 35 adhérents aux profils très différents. Chez nous, la mixité est une vraie force et le vivre ensemble est naturel. Tous ces horizons sont un gage pour assurer une vraie ouverture vers l'autre et un fort lien social ». Entendre de tels propos, ça fait du bien en ce moment... non ?

Paul Dalla-Rosa

Les valeurs de « Poing d'1 Pacte 65 »...

« Conformément à l'article 8 de ses statuts, l'association est affiliée à la Fédération Française de Boxe mais également, et après décision du bureau exécutif, à la Fédération Léo Lagrange, dont elle se reconnaît dans son projet éducatif et le fait de vivre au quotidien à travers ses actions.

En tant qu'Association sportive et d'Éducation populaire, « Poing d'1 Pacte 65 » a l'ambition, à travers chacune de ces actions et particulièrement à travers la pratique de la boxe, de développer l'esprit critique, le goût pour la vie en société, le sens des responsabilités, la convivialité et surtout l'intérêt pour les autres.

Cela passe par :

- La défense des 6 valeurs fondamentales : l'égalité, la liberté, la fraternité, la participation de tous, la justice sociale et la laïcité.
- L'expérience de toutes les mixités : sociale, culturelle, générationnelle, et mixité des genres.
- L'utilisation de 4 leviers d'action majeurs : investir le temps libre pour grandir et s'émanciper, développer les capacités à penser le monde, éduquer et former tout au long de la vie et accompagner les initiatives et les projets ».

Infos pratiques

« Poing d'1 Pacte 65 »
Maison du temps libre
Rue Jacques Prévert à Aureilhan
07 64 09 02 65

Cotisation annuelle : 40 euros